



L'Association des Amidonniers Féculiers européens (AAF) publie une étude d'évaluation du cycle de vie des produits amylacés

L'Association des Amidonniers et Féculiers européens (AAF) a publié ce jour le rapport de synthèse d'une étude d'analyse du cycle de vie des produits amylacés.

L'industrie européenne de l'amidon est ainsi une des premières industries agroalimentaires à conduire une étude détaillée et multi-produits à un niveau sectoriel. Cette étude, qui fait suite à une première analyse en 2001, s'appuie sur les méthodologies et les données les plus récentes.

Si la mission des adhérents de l'AAF est d'assurer un approvisionnement durable et régulier de produits sains issus de l'amidon, la publication de cette étude d'analyse de cycle de vie répond aussi à la demande d'information croissante de la part de leurs industries clientes ainsi qu'au souhait de ces industries de s'assurer que l'information est établie à échéances régulières avec une même méthodologie caractérisée par sa robustesse.

La méthode d'allocation massique par tonnes de produits « matière sèche » a été choisie comme étant la plus appropriée et la plus robuste pour les produits amylacés.

L'étude a été conduite par l'institut belge VITO ; elle fournit, pour les principaux produits amylacés et tout au long de leur cycle de vie, une mesure des impacts environnementaux suivants :

- **l'empreinte carbone, la consommation d'eau et de terres agricoles.**

Trois phases ont été identifiées au cours du cycle de vie des produits :

- La phase de production agricole (de la graine à la récolte de la plante),
- La phase de transport de cette matière première,
- La phase de transformation.
-

Pour cette phase de transformation, le rapport s'appuie sur l'ensemble des données de base fournies par les adhérents de l'AAF, ce qui permet de disposer de données extrêmement précises et fiables. Par contre pour la phase agricole, qui n'est pas assurée par les industries de l'amidon, l'étude s'appuie sur les données existantes dans les publications.

Les principales conclusions de l'étude sont les suivantes :

- La phase de la production agricole est celle qui a l'impact environnemental le plus élevé pour la plupart des produits amylacés : environ les 2/3 de l'empreinte carbone, les 3/4 de la consommation d'eau et 100% de celle de terres agricoles.⁷
- Le niveau élevé d'incertitude (au moins 25%) sur l'impact exact de cette phase agricole du fait de la variabilité des données utilisées (fonctions de la matière première utilisée et des pratiques culturales).

- Pour la phase de transformation, l'impact environnemental principal provient de la consommation d'énergie. Sur les dix dernières années, l'industrie de l'amidon a fortement investi dans ce domaine et utilise la cogénération « vapeur/électricité » sur la majorité des sites industriels.
- L'impact de la phase transport est très faible, à moins de 2% de l'impact environnemental total, ce qui s'explique par la proximité des lieux de production et l'usage de moyens de transport efficaces (péniches ou rail).
- L'industrie de l'amidon se caractérise par « zéro déchet ».
- Pour certains produits amylicés (ceux dont le cycle de vie est le plus long, que ce soit pour des usages alimentaires et non alimentaires), le carbone capté par les plantes dépasse les émissions de gaz à effet de serre pendant l'ensemble des phases de production.

Lien vers l'étude : <http://www.aaf-eu.org/eu-starch-industry-publishes-life-cycle-assessment-study-on-starch-products/>